

Brève biographie du Père Jean SAINCLAIR

Il est né à Lyon le 20 mars 1915. Deuxième d'une fratrie de six enfants. Le père est chirurgien-dentiste. Il fait tout le parcours des études secondaires au Collège des jésuites rue Ste-Hélène.

Il entre au noviciat de la Compagnie de Jésus à Yzeure en octobre 1933 à l'âge de 18 ans. Après deux ans il entame le premier cycle supérieur de lettres; en 1937-38, il fait une année de philosophie à Jersey suivie d'un temps de régence au Collège de Saint-Etienne. Il reprend alors la philosophie, deux années à Vals-près-le-Puy. De 1941 à 1943, c'est un autre temps de régence au Collège d'Avignon comme préfet de 1^o division.

C'est fin 43 qu'il commence l'étude de la théologie à Fourvière; elle se poursuivra à Villefranche sur Saône de 1944 à 1946. De cette période sombre pour la France, l'une ou l'autre confidence qu'il fit indique qu'il aidait au transit de personnes juives qu'un réseau faisait passer en Suisse.

Il est ordonné prêtre par le Cardinal Gerlier le 29 juillet 1945.

Son premier poste le nomme à Alger en 1946; il sera trois ans au Collège de Notre-Dame d'Afrique, déjà préfet de la 1^o division, professeur d'histoire. Il enchaîne ensuite avec Lyon. Il retrouve le Collège Ste Hélène comme préfet des études et de discipline pour quatre ans. A 28 ans, en 1953, il part faire la dernière période de formation, 3^o An, à Manresa Hall (Oregon, USA).

Il continue ensuite son parcours commencé dans les institutions d'enseignement où il va prendre de plus en plus de responsabilités

Recteur du Collège de Dole de 1954 à 1961;

Supérieur de la communauté et directeur du Centre d'Etudes Pédagogiques (CEP) à Paris; et aumônier des Anciens des collèges jésuites en France, de 1961 à 1967.

Recteur de l'Ecole Ste Geneviève, institution qui prépare aux Grandes Ecoles, de 1967 à 1973; **il reste vice-supérieur au CEP et on lui demande de coordonner une étude sur la situation des jésuites en France;**

En 1973, il retrouve Lyon comme supérieur du noviciat et **Directeur de ce qui s'appelle alors le Centre Scolaire St Marc.**

Au bout des six ans de ces mandats, il est nommé assistant du Vice-Provincial pour les régions de France-Méditerranée et continue d'être directeur à Saint-Marc.

En 1982, il est nommé Vice-Provincial des mêmes régions, tâche pour une part administrative mais surtout d'organisation et de soutien des missions de ses compagnons jésuites.

En 1988, à l'âge de 73 ans, il reste à Lyon comme supérieur et directeur adjoint de la Maison des Etudiants Catholiques (M.E.C.). Pour une durée de huit ans, avec simplement un déplacement à la communauté de la rue Sala en 1997.

En 1998, il est nommé à Saint-Etienne comme ministre de la communauté, rendant quelques services en paroisse. Il continue aussi à participer à plusieurs conseils d'administration à Saint-Etienne, Lyon ou Marseille. **On y apprécie sa**

sagesse, ses conseils et sa longue expérience des institutions d'enseignement et des services de gouvernement.

A l'automne 2005, il s'aperçoit qu'il perd l'usage de ses mains, puis de ses jambes. Le processus s'accéléralant, une opération chirurgicale délicate est tentée en février 2006 pour éviter la tétraplégie. Mais il reste en partie paralysé. Après six mois de rééducation, où il retrouve une certaine autonomie, il rejoint la maison médicalisée de la Chauderaie à Francheville. **Il y sera, jusqu'au matin du 14 janvier, un compagnon gardant un esprit vif et attentif aux autres et à la vie de l'Eglise et du monde.**

Bernard Chandon-Mouët, sj.

Le 18 janvier 2010